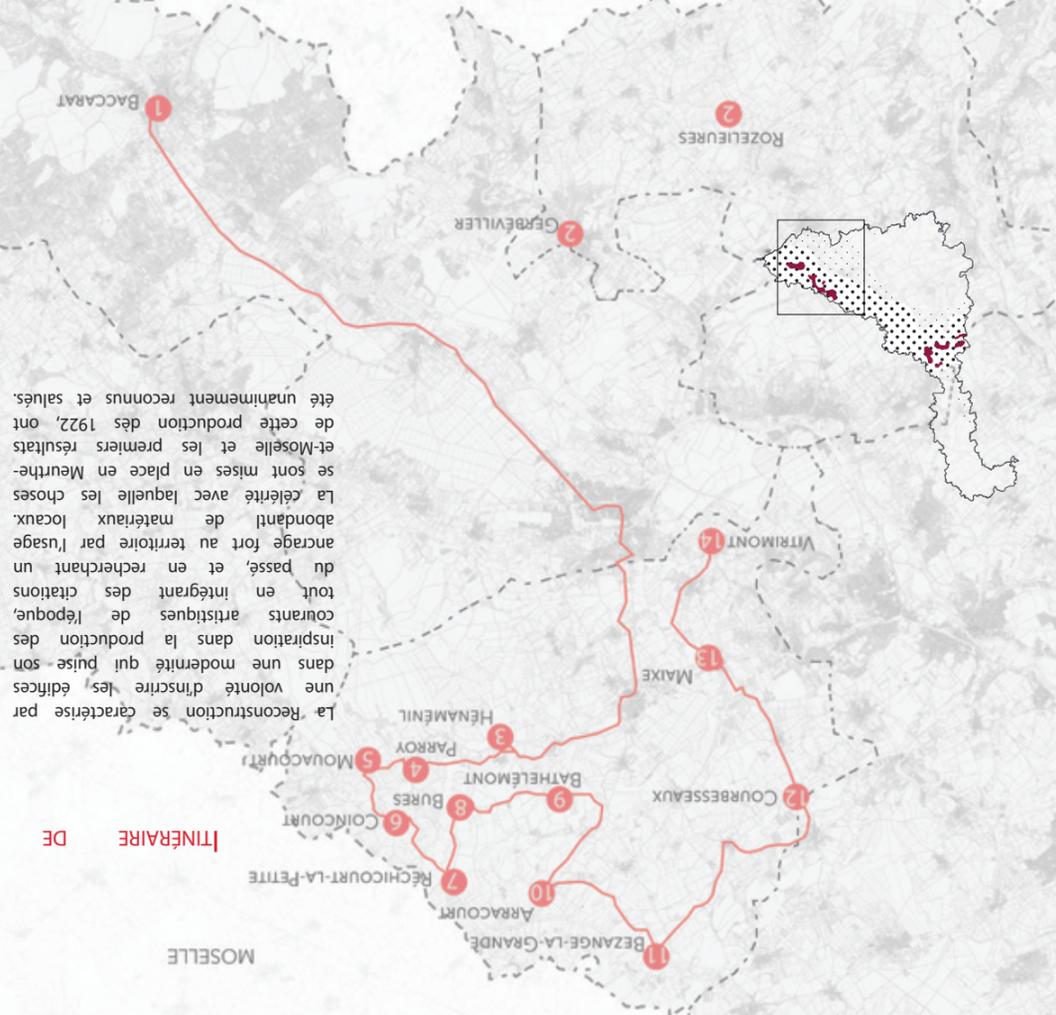


Dans la reconstruction des édifices inspirés dans la production des institutions, notamment du Sànon, la figure de l'architecte lunévillois Maurice Marchand (1880-1942) est particulièrement intéressante. Il construit les églises de Bures, de Mouacourt et de Vaucourt (Vezouze), La célérité avec laquelle les choses se sont mises en place en Meurthe-et-Moselle et les premiers résultats. Comme d'autres figures importantes de cette période on retrouve un architecte unanimentement reconnus et salués.



ITINÉRAIRE DE LUNÉVILLE À BACCARAT

Réalisé par le CAUE 54 à l'occasion du colloque Architecture et urbanisme après la Grande Guerre, organisé par la Direction Régionale des Affaires Culturelles Grand Est et les Archives modernes de l'architecture lorraine.

Couverture
Bures / © coll. Jean-Paul SEICHEPINE
Jean-Marie DUPAQUIER
Rédaction : Luc BONACCINI avec la participation de Marie-Agnès SONRIER
Photographies : CAUE 54 et autres sources indiquées
Conception graphique : Manon LEFRANC
Impression : Imprimerie CD 54

Septembre 2017



48 Esplanade Jacques Baudot
Rue du Sergent Blandan
CO-900-19
54035 NANCY Cedex

Tél. 03-83-94-51-78
Fax. 03-83-94-51-79
caue@caue54.departement54.fr
http://www.caue54.com



Ne pas jeter sur la voie publique.

LA PREMIÈRE RECONSTRUCTION DANS LE LUNÉVILLOIS



ITINÉRAIRE DE LUNÉVILLE À BACCARAT



© AOA / Jacques-Antoine

1 BACCARAT
HÔTEL DE VILLE, BÂTIMENT DE LA POSTE

Le plan d'aménagement de Baccarat est réalisé par Henry Deville. Il indique une restructuration profonde du centre avec la poste vient occuper la place de l'ancien hôtel de ville. Le nouveau est édifié sur la parcelle qui borde la Meurthe en vis-à-vis de l'église. La mairie construite en 1924 par Henry Deville est un exemple intéressant d'architecture publique aux références

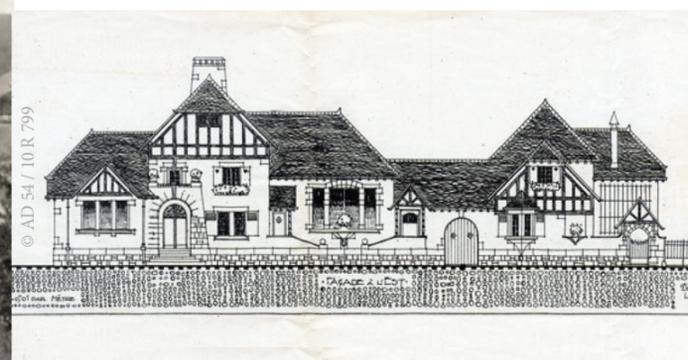
historiques régionalistes avec un usage important du grès comme symbole identitaire du territoire. À l'intérieur, la rampe de l'escalier d'honneur est réalisée par le concepteur nancéien Jean Prouvé (1901-1984). Henry Deville réalise également la nouvelle poste et conçoit le monument aux morts, réalisé par le sculpteur Auguste Vallin (1881-1967), fils d'Eugène Vallin (1856-1922).



4 PARROY
HÔTEL DE VILLE, ÉGLISE, ARCHITECTURE DOMESTIQUE

À Parroy, le plan d'aménagement de la commune est dressé par Louis Vally. Il prévoit à l'emplacement de l'ancienne église un square accueillant le monument aux morts. Sur l'emprise et aux abords de l'ancien château détruit, il prévoit tous les équipements : la mairie-école, la poste, l'église et le presbytère. Il donne à cet espace la forme d'une esplanade. L'église détruite était à nef unique, dite de type «grange»

avec un clocher porche à demi dans œuvre présentant la particularité d'être surmonté d'un lanternon. Le projet de la nouvelle église, conçu par Vally est sobre, conservant le même esprit conceptuel que l'ancienne église, dans un style néo romano-byzantin davantage perceptible à l'intérieur. En effet, les claveaux forment des voussures alternant les couleurs de grès sur la base de cinq nuances récurrentes.



© AD 54 / 10 R 799



© Ministère de la Culture - Médiathèque de l'architecture et du patrimoine

ROZELIEURES, GERBÉVILLER
LIEUX D'ÉVÉNEMENTS MARQUANTS, ÉGLISES

Le plan d'aménagement de la commune de Gerbéviller a été dressé par l'architecte Pierre Lebourgeois (1879-1971). L'église qui n'est pas détruite complètement a été restaurée de manière fidèle par les architectes Henry Deville en ce qui concerne la conception et par Pierre Lebourgeois pour la mise en œuvre. Le coût des travaux est de 884 376 francs. Par ailleurs, dans la partie haute de la rue Saint-Pierre se trouvent de beaux exemples d'architecture civile de la première reconstruction. La restauration partielle du château de Gerbéviller (1920), dont seul le rez-de-chaussée est conservé, est l'œuvre de l'architecte Albert Laprade (1883-1978). À signaler également dans les environs, le monument commémoratif de la bataille dite «de Rozelieures» qui a stoppé l'avancée allemande le 25 août 1914.



3 HÉNAMÉNIL
ARCHITECTURE DOMESTIQUE, ÉGLISE

L'église détruite était à nef unique dite de type «grange» avec un clocher-porche à demi dans œuvre, est reconstruite par l'architecte Jules Criqui. Il ne cherche pas à en bouleverser l'image, imprimant de manière subtile dans la composition de façade du clocher, un style gothique stylisé aux accents Art Déco. L'église est reconstruite pour un montant

réglé de 411 723 francs. À l'intérieur de l'église, on trouve un Christ en croix daté de 1672, celui-ci est inscrit à l'Inventaire le 18 juillet 1985. D'autre part, on trouve dans le village de beaux exemples de fermes reconstruites, elles présentent une ornementation jouant soit sur une bichromie de briques (de terre cuite et laitières) soit sur un appareillage en pierre de taille.

5 MOUACOURT
PRESBYTÈRE, ENSEMBLE MAIRIE-ÉCOLE, ÉGLISE

Le plan d'aménagement est dressé par l'architecte Armand Nicolas. L'église est à nef unique avec clocher-porche à demi dans œuvre sommé d'un lanternon. Celle-ci n'est pas liturgiquement orientée, tournée à 45°, en créant un effet scénographique urbain inédit. L'architecte Maurice Marchand conçoit également l'ensemble mairie-

école-presbytère, dans une continuité bâtie habituelle aux villages lorrains mais avec un traitement pittoresque, qui en renouvelle l'image. Il joue à la fois sur les références historiques (fenêtres Renaissance à meneaux et «serlienne») et les symboles identitaires (utilisation de pan de bois et de grès). Cet ensemble est considéré comme l'un des plus caractéristiques de l'architecture régionaliste.

6 COINCOURT

ÉGLISE, GUÉOIR

La commune de Coincourt a été très peu touchée et n'a pas adhéré à la coopérative de reconstruction. L'église détruite avait un clocher-tour massif excentré par rapport à une nef d'aspect classique. Les concepteurs de l'église, Jacques Ogé et Henri Gilbert, revoient cette disposition et optent pour un clocher-porche à demi dans œuvre aux accents



«futuristes», donnés par l'effet fuselé imprimé à la maçonnerie. À l'intérieur, le voûtement partiel sur la largeur de la nef reposant sur de fins poteaux-colonnes donne la sensation d'un espace étendu. À signaler également en sortie de commune, un exemple unique de guéoir circulaire datant de la même période : bassin servant à décontracter les bêtes de labour.



7 RÉCHICOURT-LA-PETITE

ÉGLISE

Le plan d'aménagement de Réchicourt-la-Petite est réalisé par l'architecte Charles Hornet, qui a également établi ceux de Bathelemont et Juvrecourt. Il conçoit la place comme un écrin de l'église, cependant celle-ci ne sera finalement pas réalisée. L'église, qu'il rebâtit sur l'emplacement de celle détruite est à nef unique au clocher-porche hors-œuvre. Pour cette construction, l'architecte fait une utilisation importante de grès des Vosges. L'église présente un parement en bossage à l'étage du beffroi qui lui donne un caractère plutôt germanique. Les vitraux datent de l'après deuxième guerre mondiale, réalisés par l'atelier Gross en 1952. À noter, la mairie-école a été également conçue par cet architecte dans un même esprit pittoresque.

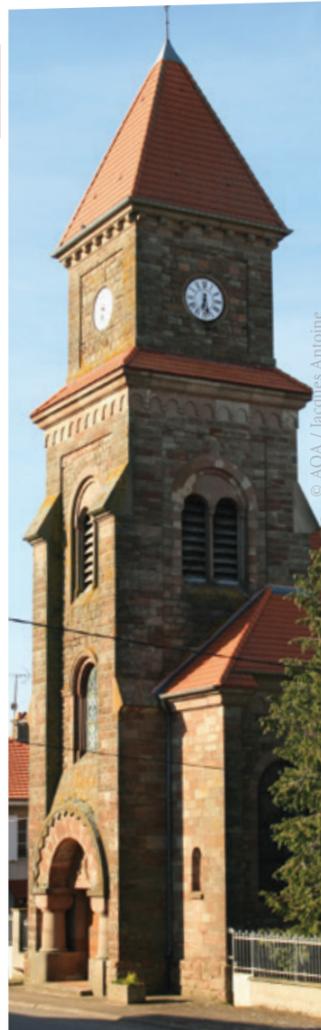


11 BEZANGE-LA-GRANDE

ÉGLISE, VITRAUX



À Bezange-la-Grande, le plan d'aménagement de la commune est réalisé par l'architecte César Pain. L'église, quant à elle, est conçue par l'architecte lunévillois Charles Hornet dans un style néo-roman. Elle est caractéristique de par sa maçonnerie appareillée en pierre de taille à bossages. La protection du décrochement du deuxième niveau du clocher par un toit est elle aussi peu courante. L'interprétation de l'identité régionale prend ici un visage inattendu, établissant un lien avec les recherches identitaires de l'architecture allemande du dernier quart du XIX^e siècle. À l'intérieur, on peut observer une peinture murale œuvre de l'artiste Bastien Barozzi (1885-1944), exécutée en 1927.



12 COURBESSEAUX

ENSEMBLE MAIRIE-ÉCOLE

Le plan d'aménagement de Courbesseaux est réalisé par l'architecte Paul Pierron. L'architecture de l'ensemble mairie-école, par les éléments de composition des façades et leur agencement, s'apparente à celles de Moucourt ou de Maixe, toutes deux œuvres de l'architecte Maurice Marchand. En effet, le pittoresque des toitures, les tuiles en queue de castor, la figuration de colombage, les

baies à meneaux ou encore le soubassement en grès sont des éléments récurrents dans l'œuvre de cet architecte. D'une façon plus générale, les mairies-écoles sont des édifices emblématiques des bâtiments publics de la première reconstruction. Elles regroupent dans la plupart des cas les principaux services publics de la commune et sont souvent en relation directe avec l'église et les places publiques.



8 BURES

PLAN DE RECONSTRUCTION, ÉGLISE, ENSEMBLE MAIRIE-ÉCOLE

Totalement détruite, la commune est entièrement reconstruite. Un plan d'aménagement est dressé par Maurice Marchand et Emile Erbeau, mais il est trop ambitieux et ne sera finalement pas réalisé. L'église détruite datait du XVIII^e siècle, Maurice Marchand conçoit le projet de la nouvelle église de taille plus modeste.

L'architecte exploite le dénivelé du terrain pour lui conférer une puissance visuelle plus importante. L'église est posée sur un large soubassement qui présente un escalier monumental à double volée dans l'axe de l'église. La reconstruction de cette église est illustrée par la carte postale en couverture de ce document.



L'ancienne église, que l'on peut observer sur la carte postale ci-contre, était pourvue d'un clocher-porche à demi dans œuvre, couvert par un toit à la comtoise avec lanternon. Le plan d'aménagement réalisé par Henry Deville, bouleverse l'organisation du centre de la commune. En effet, une esplanade est ouverte, sur laquelle l'église est implantée et pivotée de 90° par rapport à l'ancienne. C'est Jules Criqui qui conçoit le projet dans un style néo-gothique stylisé. Il propose une composition de façade équilibrée et sobre mais non

dépourvue d'éléments de décor. On peut en effet observer le traitement des cartouches des cadrans d'horloge, le subtil traitement en bossages alternés liant visuellement le porche d'entrée aux éléments de façade ou encore le pseudo remplage aux lignes gothiques ménagé entre les corbeaux supportant la corniche de l'étage du beffroi.

10 ARRACOURT

ÉGLISE

9 BATHELEMONT

ÉGLISE, ABRIS DE GUERRE

À Bathelemont, le plan d'aménagement est réalisé par Charles Hornet. L'ancienne église occupait déjà le même emplacement dans une configuration similaire avec un clocher-tour excentré contigu au chœur. L'église reconstruite par les architectes Jacques Ogé et Henry Gilbert en renouvelle néanmoins l'image par une composition savante

et épurée où la géométrisation des contours apporte cet esprit de modernité. Un effet d'élan est donné par le traitement en surépaisseur des contours en grès qui contrastent avec les panneaux enduits circonscrits. Une épaisse corniche au-dessus du beffroi ponctue l'ouvrage par un dernier étage traité à la façon d'un attique et couvert par un toit en pavillon. À observer également dans la commune, le point touristique construit sur la base d'un ancien abri de guerre.



13 MAIXE

MAIRIE-ÉCOLE

Comme le précédent, l'ensemble mairie-école de cette commune est un projet majeur dans l'œuvre de Maurice Marchand. L'architecte opte ici pour une organisation symétrique de la façade, une composition que l'on retrouve dans de nombreux projets de reconstruction de mairies de cette période. Les entrées des écoles de garçons et de filles sont réparties sur les ailes, l'entrée principale de la mairie prend place au centre. À l'étage, on trouve les salles des mariages et du conseil qui présentent une tribune ménagée au centre, dont le dessin se mêle avec

celui de l'arc du porche d'entrée. La démultiplication de la volumétrie en différentes entités apporte à la façade une personnalisation des fonctions. On retrouve les mêmes éléments pittoresques tels que la figuration de colombage sous les avancées de toit profondes des lucarnes-pignons, le recours aux croisées à meneaux pour éclairer les espaces de représentation, le soubassement en grès ou encore l'usage de la tuile en queue de castor en couverture.

14 VITRIMONT

ÉGLISE, MAIRIE, ARCHITECTURE DOMESTIQUE

La commune, très endommagée, voit sa reconstruction financée, dès 1916, par l'aide américaine sous l'égide de l'architecte ordinaire des Monuments historiques Paul Charbonnier (1865-1953). Elle avait perdu, notamment son église à clocher à demi dans œuvre. Celle-ci est reconstruite dans l'esprit de l'édifice antérieur par l'architecte Paul Charbonnier. À l'intérieur, les grilles de communion ont été réalisées par le concepteur nancéen Jean Prouvé (1901-1984). Il participera activement à la deuxième reconstruction en élaborant et en réalisant notamment les «maisons des sinistrés», dont les bureaux des ateliers de Maxéville étaient la préfiguration. Une de ces maisons avait été installée à Velle-sur-Moselle et est aujourd'hui démontée. Toujours dans le Lunévillois, il réalisera les locaux d'enseignement et d'hébergement de l'école de verrerie de Croismare au lieu dit «La Belle Etoile», également démontés. L'hôtel de ville ainsi que de beaux exemples de fermes reconstruites sont observables au centre du village. Dans les environs, on trouve la nécropole nationale de Friscati, site le plus important dédié à la bataille du Grand Couronné.

